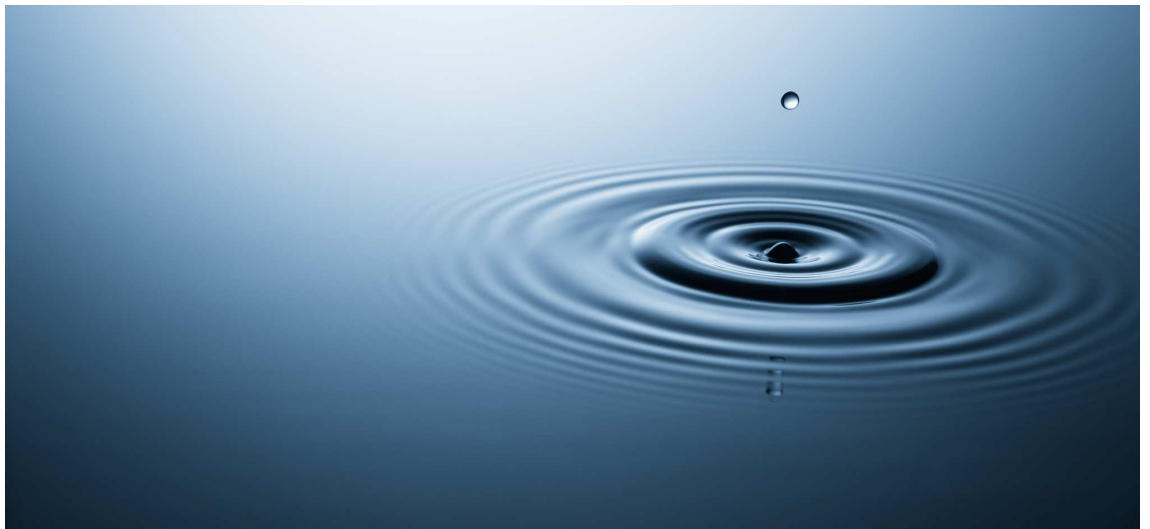


Ploc i

La revue du haïku



N° 43 – Mai 2013

Association pour la promotion du haïku

www.100pour100haiku.fr



SOMMAIRE

Assis dans le silence . . .	3
Haïkus et Senryus (1)	4
‘Au bord d'un bassin’ – Kevin Broda	8
Meguro International Haiku Circle / Kukai	9
Haïkus et Senryus (II)	12
Dans L'ombre d'un Rêve de ZHANG chou – Marc Bonetto	16
Et pour clore . . .	20

Ploc; la revue du haïku
Numéro réalisé par Sam Cannarozzi

Assis dans le silence
Ne faisant rien
Le printemps arrive
Et l'herbe pousse

-Onitsura

§ § § § §

“Some times I just sits and thinks. And some times I just sits”
(Parfois je m’assois et je rexfléchis. Et parfois je m’assois tout
simplement.)

- Satchel Paige
Black American baseball player
(1906 – 1982)

Voilà les deux phrases que j’ai proposées comme point de départ pour ce
dernier numéro de ploc !

Et nos lecteurs, à leur habitude, ont répondu avec générosité – plus de
cinquante haikus et senryu tout confondus et plusieurs textes, haikus à
l’appui.

Ajouté à ceci, quelques coups de cœur du groupe kukai Meguro du
Japon, comme dans chaque numéro, avant de finir avec un clin d’œil au
poète Daniel Boulanger.

En espérant que le tout vous donnera envie de s’asseoir tout simplement
et de vous rejouir de l’incroyable univers qui nous entoure !

Haikus/Senryus I

loin dans la réflexion
au bord de l'étang
que de réflexions

bourdonne une guêpe
au-dessus de ma tête -
cimetière militaire

tressaillant
j'ai réveillé
mon ombre

hameau à l'abandon -
la solitude respire
l'odeur de crottin

- **Minh-Triêt PHAM**

Allongé dans l'herbe
Un après-midi d'été
Lisant *Feuilles d'herbe* 1

1 *Recueil de poèmes de Walt Whitman.*

- **Patrick GILLET**

A deux doigts de l'herbe
Une promesse
Papillonne en silence

- **Annick BRABANT (Belgique)**

sous le cerisier
un chien endormi
couvert de fleurs

un veuf solitaire
sur un banc de jardin
compte des fleurs de jacinthe

- Keith A. SIMMONDS

Les passants s'assoient
sur les marches du palais...
monde en désordre.

- Marie-Noëlle HOPITAL

Seule sur la plage,
soit je compose un poème,
soit je prends soin ...de ma ligne!

le soleil de Mai
me rend nonchalante,
et la poussière s'entasse...

Soudaine chaleur.
mon mari ronfle si fort,
que les vitres tremblent.

- Christiane GUICHETEAU

Le chiendent recouvre
mon manuel de jardinage.
À quoi bon bosser ?

Le bruant dans l'herbe...
Trois brins de muguet lui font
une haie d'honneur !

Pas de footballeurs
sur la pelouse d'avril...

Seul un pissenlit !

- Roland HALBERT

assis dans l'herbe_
le poids du ciel _
d'une épaule à l'autre

- Hélène DUC

Allongée dans l'herbe -
les étoiles de la Voie Lactée
éclairent mon visage

Assis sur le banc -
le parfum de la "reine de la nuit"
s'envole vers les étoiles

- Letizia Lucia IUBU (Roumanie)

En tailleur sur l'herbe
hurluberlu restant calme
devant les taureaux

Allongées au pré
des vachettes assoupies
loin des élections

S'asseoir dans un champ
écouter les grillons
et les tracteurs

- Cédric LANDRI

Allongé dans l'herbe -
Le ciel secoue
Ses roses

- Steliana Cristina VOICU (Roumanie)

donne d'abord tes fleurs
et oublie les soucis
les fruits sont déjà là

- Isabelle NEVEU

Claire nuit d'été
tout ce chemin de lune
dont je n'ai rien su

Un long jour de pluie deux escargots immobiles surpeuplent la terre

Être un arbre une pierre
et se taire
infiniment

- Nicole GREMION

§ § § § §

Au bord d'un bassin

Je suis assis au bord d'un bassin. Je suis immobile, silencieux et serein. Une dame vient s'asseoir à côté de moi. Je vois qu'elle s'ennuie. Elle ne cesse de bouger les doigts. Je suis immobile, silencieux et serein. Elle s'en va. Un homme prend sa place. Il s'assoit et regarde l'eau. Au bout de quelques secondes son pied s'agite. Son regard se tourne vers la gauche, la droite. Rien ne bouge. Il soupire. Je suis immobile, silencieux et serein. Il s'en va. Une jeune femme prend sa place. Elle me sourit, je lui souris. Elle observe un canard pendant quelques secondes puis me jette un coup d'œil. Je suis immobile, silencieux et serein. Elle s'impatiente. Peut-être attend-elle qu'un mot sorte de ma bouche... Je suis immobile, silencieux et serein. Elle s'en va. Une vieille dame prend sa place et entame un monologue. Elle se tourne de temps en temps vers moi. Je suis immobile, silencieux et serein. Elle parle. Elle parle. Je suis immobile, silencieux et serein. Elle s'en va. Moi aussi. Il est l'heure que je rentre.

Soleil de printemps -
Un homme assis sur un banc
Goûte au grand vide

Assise dans un jardin,
Une vieille femme attend
L'éclosion des roses

Assis dans l'herbe -
Yeux mi-clos -
Bain de soleil

- Kévin BRODA

§ § § § §

Meguro International Haiku Circle / Kukai

Quelques haikus sélectionnés et traduits par mes soins (de l'anglais); déjà parus dans la Revue Meguro (Japon); extraits des Kukais des mois de mars - avril - mai 2013.

Soumis par Yasuomi Koganei. Moderator: Catherine Urquhart

pour la fête des crabes
entre toi et moi
le pot qui fume

-Junko Saeki

elle est plus frétilante
ma vieille mère
le printemps s'approche

-Kyoko Kitahara

congères de neige
monticules de papayes au marché
rêve du Mexique

-Stephen M. Block (USA)

les nuages se séparent
juste assez de place
pour la lune printanière

-Vasile Moldovan (Roumanie)

le parc recouvert de neige
des traces de pas
dans tous les sens

-Hanne Hansen (Danemark)

faisant un boucan
sur la branche morte
des foules de moineaux

-Maki Hatanaka

des poupées Hina en papier
voyagent sur le ruisseau
fragrance de prunier dans leur passage

-Yuzu Sugita

la sensualité
dans les courbes
des pétales de cyclamens

-Tenshi Sakai

immobile dans la tempête
des pétales de cerisier
voix d'enfants au loin

-Takeo Hanaoka

pas dans la neige
partent dans tous les sens
- cherchant le printemps

-Navita Kalra (Canada)

pétales dans ses petites paumes
pétales sur ses pieds
tempête des pétales de cerisier

-Yuzu Sugita

modestement
elles annoncent la saison
-- violettes sauvages

-Sachiko Kondo

sur l'eau
une pétale de cerisier
attend la suivante
-Juichi Masuda

vague de chaleur
une léthargie surpasse tout
sauf les cigales
-Stephen M. Block (USA)

quiétude profonde
le chant d'un oiseau
courbe des feuilles
-Antonella Filippi (Italy)

un serpent apparaît-
des jeunes asperges
moins attrayantes
-Tomislav Maretic (Croatia)

au revoir amis nageurs
la piscine va avoir un lifting
hélas, pas nous
-Masaaki Oka

§ § § § §

Haikus/Senryus II

au fil des jours
mes rides creusées doucement -
rien à faire

repousse verte
l'herbe jaunie par la neige -
je n'ai qu'à m'étonner

selon les jours
je ris, je pleure -
le fleuve, toujours dans le même sens

le matin, volets ouverts,
je jouis de la lumière -
parfois, j'oublie

-Brigitte BRIATTE

Très tôt ce matin
les chants du merle au jardin
je dormais si bien

Chants des cigales
bourdonnements des abeilles
et papy ronfle

- Didier BRIÈRE

les yeux mi-clos
le pêcheur - son bouchon
sur l'eau dormante

je vois
la neige qui tombe sur la neige
je n'attends rien

Printemps pourri,
impatient du soleil
le hamac

Face au jardin zen
dans mon dos
le flux des touristes

- **Haisen SEI**

Malgré les orages
ils embrasent les champs-
les coquelicots

trop de pluie en mai-
épousailles des grenouilles
et des iris bleus

Sur la pierre tombale-
un coeur en peine et déjà
le parfum du lilas

- **Claudie CARATINI**

Lundi
Je contemple la mer
Mardi
Je contemple la mer
Mercredi

J'irai peut-être
Contempler la mer.

Le prunier en fleur
m'attend au fond du jardin
- il n'attend rien.

Dans la brume épaisse
il chante Noël à tue-tête
- le ciel s'entrouvre.

Route mouillée
Je marche sur
La lune.

Feuilles mortes et cheveux blancs
cette année encore il trouve
ses élèves plus jeunes. *

Vent dans les arbres
le tram descend vers la plage
le vent dans les arbres.

Hier
la cathédrale au sud
aujourd'hui
la cathédrale au sud
et ses huit ans.

- Jean-Louis CHARTRAIN

* Ce qui me rappelle -
*des milliers de grenouilles chantent
et tout revient à la vie
moi seul vieillis* (Cité par Sam Cannarozzi)

assis en silence, ne faisant rien
un jour où les hirondelles
ne font rien n'ont plus

parfois je m'assois et je réfléchis simplement
à tous ces chants d'oiseaux
sans nom

- **Liliane MOTET**

Zazen du matin -
dans un carré de soleil
le chat s'étire

Grincement régulier
de la vieille balançoire -
sa planche rugueuse

- **Pascale Henry**

toute la journée
je pense seulement à la nuit –
elle viendra sûrement

- **Maria TIRENESCU (Roumanie)**

§ § § § §

Dans L'ombre d'un Rêve de ZHANG chou...

Au moment d'accéder au nirvana, le vieux sage se rappela ses existences passées fondues en un seul instant. Il se revit, il se vécut démultiplié à l'infini, basalte, dune, congre, paysan du Rhône, exoplanète, eucalyptus, amibe, grand d'Espagne, moineau, mendiant, koala, pissenlit, supernova, souffle dans une gorge calcaire, tortue marine, feu de broussailles, crue printanière, frelon, chapeau de paille, démon, dieu, damné goulu, goule, ventre à pattes... Il vit tout, revécut tout. Que de souffrances ! Que de morts, de bonheur ! Que d'amour, de solitude ! Il se revit, il me vit tel que je suis, ce 3 mars 2010 à 15 heures 46, en train d'écrire ces mots, sachant tous deux que la libération ouvre à la totalité de ce qui est. Mais le sage s'emmêla les pinces, ne comprit pas où il était. Impossible de savoir s'il échappa au samsara.

Instant d'oubli
Me revoilà sorbier sauvage
Au fond du jardin

- - - - -

Coquelicot
Le cri de ton sang
Dans les blés ravagés

La mort est là. Pourquoi s'inquiéter ? À tout moment, tu peux quitter la vie si elle devient trop lourde à porter, si tes pas ne s'accordent plus aux chemins raboteux. Ne crains rien, tout finira. Le reste (amour, solitude, amitié, humiliations, savoir, ignorance, maladies du corps, de l'âme, santé, besoins inassouvis, souffrances, honneurs, pouvoir, oppression...) n'a plus d'importance si, dès maintenant, tu considères ce jour comme ton dernier jour sur terre.

- - - - -

Trilles d'un rossignol
La nuit
Enveloppe les bois

Sensuelle, ensorceleuse peur d'avancer dans l'obscur, à la recherche d'un inconnu qui s'obstine à demeurer clos.

- - - - -

Le temps gommara tout. Il sombre au milieu de l'ennui et s'abolit dans ce qui n'est même pas l'un de ses propres instants.

Ces mots
À peine écrits
Comme on les oublie vite

Crépuscule de juin
Le vol d'une alouette foudroie l'orage

Verrouiller les écluses de la raison, avaler la clef, tomber sans fin.

- - - - -
Un cri
submerge la parole
Reliefs du silence

Les doigts d'Albane s'égarant entre ses cuisses. Elle chavire dans le plaisir, le temps ruisselle sur sa peau, son corps se fait clairière d'août. Elle oublie tout. Et je serais le seul à contempler cette merveille ?

- - - - -
Il n'y a pas d'ordre, seulement du chaos, un chaos tacheté d'harmonie, et ce chaos, même harmonieux, reste chaos. C'est son rôle, la marque de son authenticité, sa raison d'être.

Un couteau dans la plaie
Rythme les halètements du cœur
Les souvenirs déferlent

- - - - -
Tressaillement d'être
L'univers se souvient
De notre existence

Je ne sais pas où je suis, je ne sais pas qui je suis, les mots se taisent, un moi nébuleux prend ma place et glisse dans le vide, comme un sucre dans un bol de lait tiède.

- - - - -

Feuille
Que le regard suspend
Entre la branche et l'herbe

Je m'approche du mystère. (Quel mystère ?) Corps effrayé par mes caresses, je le touche du bout des lèvres, du bout des mots. Je m'éloigne, un goût d'inaccompli sur les gencives.

- - - - -

Soupir
Le chant du coucou
Pour toute réponse

Belle amoureuse, souffle tu es, exhalaison terreuse tu deviendras.
Comment ? La pelure de chinchilla interroge l'anatomie des rêves.

§ § § § § §

Uejima Onitsura (1660-1738) a écrit...

"De la fumée, ce n'est qu'un peu de fumée. S'il y a des morts, nous ne les verrons pas. Qui affirmera qu'ils existent ? Le sang ne prouve rien. (Il est là, c'est tout.) Détourne la tête, il n'y a rien à voir. Et si un souvenir persiste, il s'estompera comme fumée dans le gris du ciel."

Jour tranquille
Où rien ne se passe
Tremblement d'être

—————

L'aventure
Elle commence
Allongée dans la chaise longue

Il y a un œuf dans mon crâne, cet œuf va éclore et une idée germer
comme bulle de savon. Quelle idée ? Une idée. Et une idée, aussi banale
soit-elle, c'est toujours bon à prendre

- - - - -

Crayons et carnets
Livres sur la table
Béquilles allongées dans l'herbe

J'ai creusé mon trou dans le pavillon de l'oreille. Loin des regards
inquisiteurs, à deux doigts de la surdité, nanti d'un pouvoir que l'amibe
n'hésite pas à qualifier d'abstrait, j'y suis à l'aise. (Allez savoir ce qu'elle
entend par là.) Tout compte fait, j'installerai mes quartiers d'hiver dans
le blanc de l'œil. Nul n'importunera ma paresse avec des mots insensés
ou des conseils idiots.

- - - - -

Soir après soir
J'admire la montagne
Personne à qui parler

Il y a cet arbre près de la route. Tu allongerais avec plaisir ta
nonchalance sous la tendresse du feuillage, si un troupeau de vaches n'y
avait ruminé en déposant des bouses vaporeuses nimbées de mouches.

- Marc BONETTO

§ § § § §

Et pour clore ce quarante-troisième numéro de ploc ! un petit saut dans le passé

Si vous ne le connaissez pas, un mince volume Tchadiennes de Daniel Boulanger (Poésie/Gallimard, Paris, 1969) est un vrai petit bijou.

Pas proprement dit des haïkus, mais l'esprit y est souvent. Comme dans –

*Route, nerf à vif
Murmurer le nom de la mangue
Et dormir*

*La belle Amamouna sourit.
Ses mains tournent en lait.
L'horizon caille.*

Ou encore

*Odeurs, poids des ibis,
Il est midi.
Un arbre sort du fleuve.*

Et il nous donne même le mot de la fin du thème de ce numéro à mon sens –

Silence,

Epine de l'envoûtement.

§ § § § §

Ploc; la revue du haïku
Ce numéro a été conçu et réalisé par
Sam Cannarozzi

© 2013, l'Association pour la promotion du haïku & les auteurs
Les auteurs sont seuls responsables de leurs textes.
Photo de couverture © Okea - Fotolia.com

Diffusion à 1250 exemplaires.
Tirage papier : APH, Seichamps

ISSN 2100-1871
Dépôt légal : Mai 2013
ISSN revue en ligne : 2266-6109

Prix : 9.00 € pour la version papier
Version web gratuite

Association pour la promotion du Haïku	俳句	14, rue Molière 54280 Seichamps
		www.100pour100haiku.fr promohaiku@orange.fr

Directeur de publication : Dominique Chipot